

Chirurgie de la cataracte : aussi bien maîtrisée que chez l'Homme



Laurent Bouhanna



Laurent Bouhanna

▲ Lorsque la sélection des patients à opérer est bien faite, les résultats de la chirurgie de la cataracte sont bons (9 cas sur 10), même sur des animaux âgés. ▲

Valérie DUPHOT

>> Exercice

Moins entrée dans les mœurs que chez l'Homme, la chirurgie de la cataracte donne pourtant d'excellents résultats chez l'animal lorsque ses indications sont respectées. Notre confrère Laurent Bouhanna (spécialiste en ophtalmologie) précise l'intérêt et les indications de cette intervention qui peut être effectuée même sur des animaux âgés.

La chirurgie de la cataracte est l'intervention la plus pratiquée dans le monde en médecine humaine. En France, plus de 500 000 opérations sont effectuées chaque année. De plus en plus de propriétaires d'animaux s'informent sur Internet et sont au courant de ce qui se fait dans ce domaine.

En pratique vétérinaire, elle est

beaucoup moins réalisée alors que de nombreux animaux pourraient en bénéficier. Leurs propriétaires ne sont pas toujours bien informés des bénéfices de cette opération. Ils se résignent parfois à la cécité de leur animal, qui n'est pas la seule conséquence de cette affection.

Notre confrère Laurent Bouhanna, spécialiste en ophtalmologie à Paris, rappelle que l'opacification du cristallin entraîne une baisse de la vision puis une cécité partielle ou totale, des modifications du comportement (le chien peut devenir peureux ou agressif, il se cogne).

La cataracte peut être sénile (après 8 ans), héréditaire (entre 3 et 8 ans), diabétique, traumatique, congénitale ou secondaire à une uvéite.

Bien sélectionner les cas

« Une génération de praticiens a connu les mauvais résultats de l'opération de la cataracte d'il y a trente ans, alors que la

phaco-émulsification du cristallin n'existait pas et que les chirurgiens n'opéraient pas toujours sous microscope, et en est restée là », indique-t-il.

Aujourd'hui, lorsque la sélection des patients à opérer est bien faite, les résultats de cette intervention sont bons (9 cas sur 10), même sur des animaux âgés. « Les échecs résultent de la mauvaise sélection des cas, d'où l'importance de la consultation pré-opératoire qui permet notamment de vérifier que les animaux ne présentent pas de luxation du cristallin, de glaucome ou d'affection de la rétine », précise Laurent Bouhanna.

Intervenir précocement

Un examen électrorétinographique (ERG) renseigne sur l'état de la rétine. Le vétérinaire s'assure aussi que l'animal peut supporter une anesthésie générale. L'âge n'est pas un facteur limitant en soi. « S'ils sont en bonne santé, nous pouvons opérer des chiens de 14 ans sans problème. L'anesthésie est par ailleurs de courte durée », explique notre confrère.

Plus l'intervention est effectuée précocement, meilleurs sont les

résultats. Il ne faut pas attendre que la cataracte soit trop mûre pour anticiper les complications. Une uvéite subclinique est en effet présente lors de cataracte. Elle évolue particulièrement vite en cas de diabète. Si nécessaire, les deux yeux peuvent être opérés en même temps.

La technique utilisée est pratiquement la même que chez l'Homme mais l'opération est toujours pratiquée sous anesthésie générale chez les animaux.

Avec ou sans implant

Une incision cornéenne de quelques millimètres est réalisée (sclérale chez l'Homme), le praticien introduit une sonde émettant des ultrasons qui fragmentent le cristallin cataracté. Il est aspiré dans le même temps. L'ophtalmologue pose généralement un implant.

Le choix est économique ou technique. L'implant coûte 200-250 euros au propriétaire. Il en existe trois tailles pour les chiens (correction de 41 dioptries) et un modèle pour les chats (correction de 53 dioptries).

« Sans implant, le chien retrouvera une vision que l'on pourrait estimer

à 7 dixièmes et avec implant, une vision parfaite de 10 dixièmes », précise Laurent Bouhanna.

Le matériau des implants ne cesse d'évoluer. Il est posé à vie chez l'Homme et induit aujourd'hui moins d'opacification capsulaire postérieure.

Restaurer la qualité de vie de l'animal

La cornée est ensuite suturée. L'intervention dure environ une demi-heure en tout. L'animal reste hospitalisé une journée. Il portera une collerette pendant 8 jours, recevra des collyres antibiotique, anti-inflammatoire et mydriatique pendant 2 à 3 mois et des antibiotiques par voie générale pendant une semaine. Un anti-inflammatoire lui est administré pendant l'intervention.

L'ophtalmologue contrôle l'œil de l'animal une semaine après l'intervention, un mois, trois mois et six mois plus tard, et ensuite tous les six mois. Le risque de complications postopératoires (glaucome, décollement de rétine, uvéite) diminue avec le temps.

La restauration de la vision redonne une joie de vivre à l'animal, qui recommence à mener une vie normale, à jouer, se promener sans crainte. Les témoignages des personnes opérées de la cataracte montrent bien que ne pas intervenir pénalise grandement la qualité de vie des humains comme des animaux.

« Cette intervention concerne surtout les chiens mais est aussi pratiquée sur des chats, des furets, des lapins, des oiseaux, des reptiles, des lions, des tigres... Je l'ai même effectuée sur un éléphant », conclut notre confrère. ■

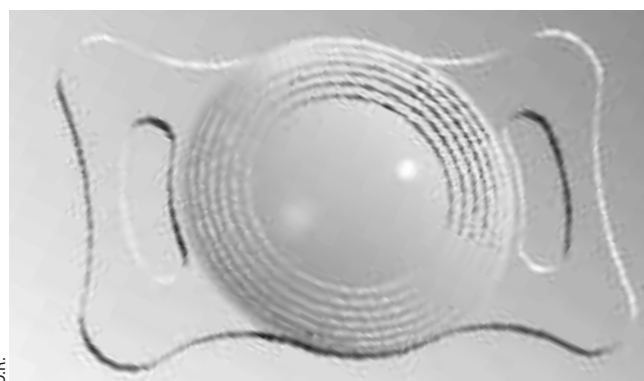
>> Encore plus d'infos !

Visualisez une intervention de la cataracte sur le site Internet : www.ophtavet.com



V.D.

▲ « L'intervention dure environ une demi-heure en tout », explique notre confrère Laurent Bouhanna, spécialiste en ophtalmologie.



D.R.

▲ L'implant cristallin coûte 200-250 euros au propriétaire et existe trois tailles pour les chiens (correction de 41 dioptries) et une taille pour les chats (correction de 53 dioptries).